

Conclusion

Les relations interprofessionnelles entre MG et CD paraissent être limitées. En dehors de la présence d'un correspondant régulier de l'autre profession, nous ne retrouvons pas d'autre facteur favorisant l'envoi ou la réception de courrier d'adressage. La communication entre les deux professions est jugée insuffisante par les deux parties. Un besoin et une demande sont par ailleurs bien exprimés de la part des CD à ce sujet.

Les médecins de notre étude ne semblaient pas enclins à réaliser plus d'adressage par courrier si un courrier d'adressage standardisé leur était proposé hormis pour ceux réalisant déjà des adressages par appel téléphonique ou courrier d'adressage (**Tableau 3**). Le courrier médical présente pourtant un rôle majeur dans la communication entre les professionnels de santé et reste le moyen le plus usité de contact médical^{4,5} ; c'est pourquoi l'étude de Fata L *et al.*²⁷ proposait à l'aide d'un consensus par méthode Delphi un courrier standardisé pratique pour les deux parties interrogées, différentes de notre étude. Pour approfondir le sujet, une étude pourrait néanmoins être menée afin d'élaborer un courrier d'adressage standardisé comprenant les caractéristiques et éléments pertinents que les CD aimeraient se voir communiquer ; ce support de référence pourrait améliorer la communication et la collaboration entre les deux professions.

En conclusion, cette étude met en lumière les défis et les opportunités attenants à la communication entre les deux professions. Ce manque d'interactions contribue aux malentendus entre les deux groupes au détriment de la santé du patient. Il apparaît nécessaire d'améliorer la formation initiale et continue, d'accroître les interactions entre les deux professions, de favoriser le travail en groupe et de promouvoir des canaux de communication entre les chirurgiens-dentistes et les médecins généralistes, comme un courrier médical, un dossier médical partagé ou l'utilisation des nouvelles technologies tel que l'envoi de photographies. En abordant ces facteurs, il est possible d'améliorer la collaboration interprofessionnelle et d'obtenir un bénéfice global pour la santé des patients notamment sur le plan bucco-dentaire.